

TRANSPORT

Des futurs chauffeurs de bus formés pour pallier le manque

OOST-CAPPEL/GRANDE-SYNTHÉ Lors de la rentrée, des chauffeurs d'autocars ont manqué. L'entreprise Delgrange va recruter, d'ici le mois de février, une dizaine de nouveaux conducteurs. Mais avant cela, il a fallu les former à l'École de conduite française.

LE CONTEXTE

- En septembre, la Région fait face à une pénurie de chauffeurs dans les transports scolaires. Elle craint que toutes les lignes ne soient pas assurées.
- Elle annonce vouloir former un millier de nouveaux chauffeurs pour combler les manques.
- À Oost-Cappel, l'entreprise Delgrange va recruter une dizaine de conducteurs grâce à une formation assurée par ECF Grande-Synthe.

MANON DESMÉLIE

Après une rentrée compliquée, cette période de marchés de Noël n'aura pas été de tout repos pour l'entreprise de transport de voyageurs Delgrange. « C'est compliqué, on manque de conducteurs, souffle Mathilde Vincent, responsable des ressources humaines (RH). On a dû trouver des CDD (contrats à durée déterminée) et, déjà des CDI (contrats à durée indéterminée), c'est difficile. »

Delgrange n'est pas la seule entreprise touchée. Et là où la tâche se complique, c'est aussi pour les salariés en place. « Tant qu'on n'aura pas de stabilité au niveau des effectifs, il n'y aura pas de stabilité au niveau des plannings », insiste la responsable RH.

SE FOCALISER SUR LE RECRUTEMENT

Pour éviter que cette galère ne persiste, l'entreprise a donc lancé une grande campagne de recrutement. « Nous avons organisé une réunion d'information collective en juin où plus de 50 personnes étaient réunies. » Cars Delgrange a mis en avant ses objectifs et une formation pour devenir chauffeur de bus. Certains n'ont pas été convaincus, d'autres ont été séduits par le métier. « J'ai rencontré toutes les personnes intéressées, se souvient Mathilde Vincent. Elles ont ensuite passé une semaine en immersion au sein de l'entreprise. » À la suite de « ce stage » et de ces échanges, Mathilde a pu voir les potentiels des candidats et a validé ceux qui se sont démarqués.

En septembre, une dizaine de personnes a pu débiter une formation pour devenir conducteur d'autocar. Celle-ci a eu lieu à l'École de



Pendant trois mois, l'École de conduite française (ECF) de Grande-Synthe a formé les futurs chauffeurs de bus de l'entreprise Delgrange, basée à Oost-Cappel.

conduite française (ECF) de Grande-Synthe. Les apprentis ont assisté à 434 heures de formation, « examen compris », détaille Stéphanie Debeer, responsable de l'agence ECF Grande-Synthe. Ce diplôme, de niveau 3, est divisé en plusieurs parties. « Il y a la partie permis avec 200 questions écrites. Ensuite, entre la 5^e et la 6^e semaine de formation, les apprentis passent le Code de la route, font des manœuvres sur piste et les vérifications du véhicule avant l'examen », liste Stéphanie Debeer. La seconde partie est plus théorique. « Elle concerne le milieu professionnel, la sécurité et la réglementation sociale ainsi que le transport de personnes à mobilité réduite. »

UN BEAU TAUX DE RÉUSSITE EN 2021

Lors de la dernière semaine, les for-

més passeront devant un jury. Pour réussir, « il faut avoir obtenu l'ensemble des examens », poursuit Stéphanie Debeer. En 2021, le taux de réussite était compris entre 70 et 90 % pendant la première session. Et pour ceux qui n'auraient pas réussi du premier coup, une séance de rattrapage est organisée. Dès le mois de février, les diplômés rejoindront l'entreprise Cars Delgrange, « sauf un qui rejoindra les autocars Schoonaert à Holque », informe Mathilde Vincent. Début 2023, l'entreprise devrait donc souffler... ■

SUR LE WEB

Vidéo sur notre site Internet
lejournaldesflandres.fr

Pourquoi ils ont choisi ce métier

Antoine habite à Coquelles. Il fait partie de la dizaine d'apprentis conducteurs à passer la formation à l'École de conduite française (ECF) de Grande-Synthe. Ce qui le motive ? « Le fait de savoir conduire un poids lourd et donc tous types de véhicules », sourit-il. En quelques semaines, il a beaucoup appris. « J'ai découvert la partie du métier qui concerne la clientèle PMR (Personnes à mobilité réduite, ndlr), la gestion d'une caisse... » Cette formation lui a aussi permis de prendre de l'assurance. Hormis tout ça, d'autres motivations ressortent quand la question « Pourquoi avez-vous choisi cette formation et ce métier ? » est posée. Tous les candidats rapportent « le plaisir de conduire, surtout avec un véhicule plus important », mais surtout le contact humain qu'ils pourront retrouver avec les voyageurs.



Antoine est l'une des personnes formées.